



Diagnostics et réflexions
sur la ruralité et les formes
atypiques d'installation
en agriculture, dans l'ESS
et les habitats groupés

Université
du Domaine
du Possible
Arles



Les « nouveaux ruraux » : un potentiel négligé ?

Sociologie des populations en zones rurales et dynamiques des territoires

Laurent RIEUTORT

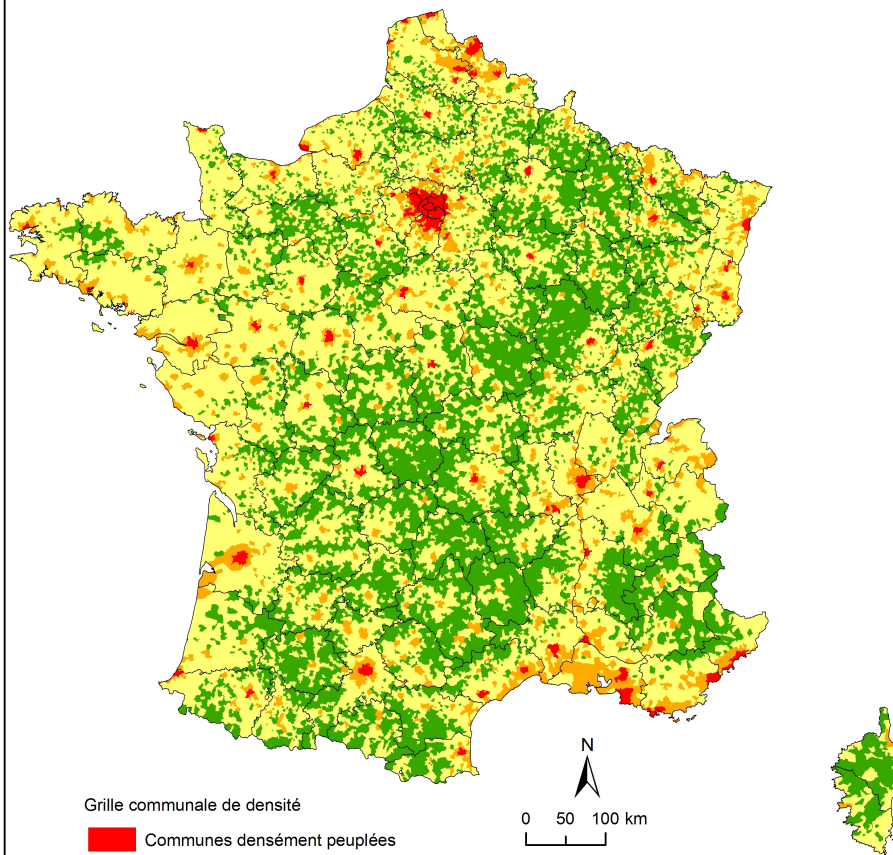
Professeur à l'Université Clermont-Auvergne

Directeur de l'Institut d'Auvergne-Rhône-Alpes du Développement des Territoires

UMR Territoires

**1. LES DYNAMIQUES
SOCIOECONOMIQUES COMPLEXES DES
RURALITES : LES RAISONS DE L'ESPOIR ?**

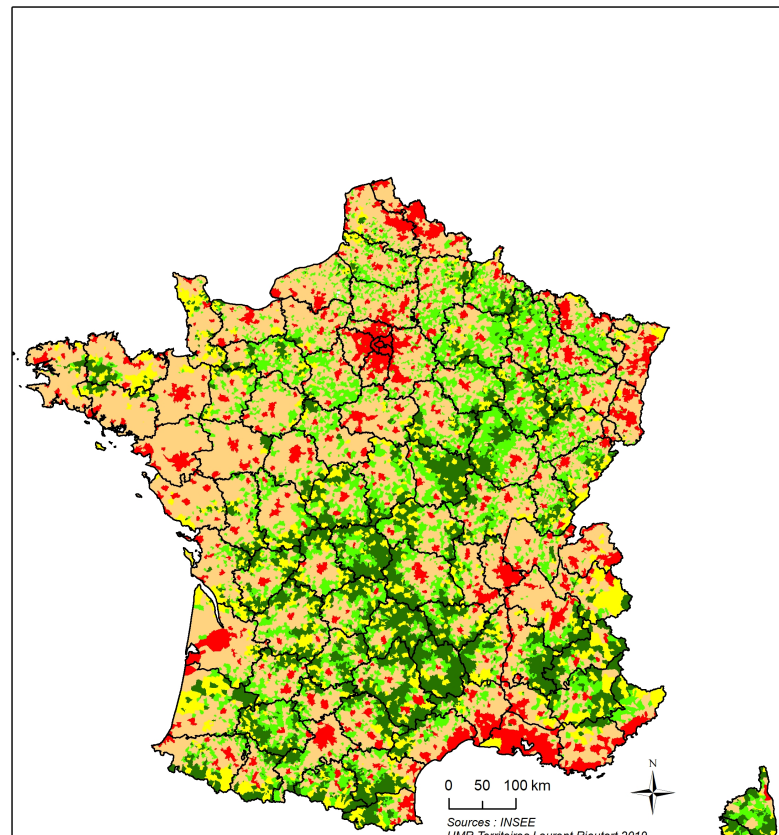
Une nouvelle vision des territoires



Grille communale de densité

- Communes densément peuplées
- Communes de densité intermédiaires
- Communes peu peuplées
- Communes très peu peuplées

Source INSEE
IADT - L Rieutort



- Des communes densément peuplées et de densité intermédiaire en aire urbaine (pôles urbains et communes sous influence)
- Des communes peu denses en périphérie immédiate des pôles urbains
- Des communes peu denses hors couronne des pôles (souvent bourgs-centres)
- Des communes rurales très peu denses en deuxième auréole périurbaine
- Des communes rurales très peu denses hors couronne des pôles urbains

Les espaces à faible densité sont majoritaires

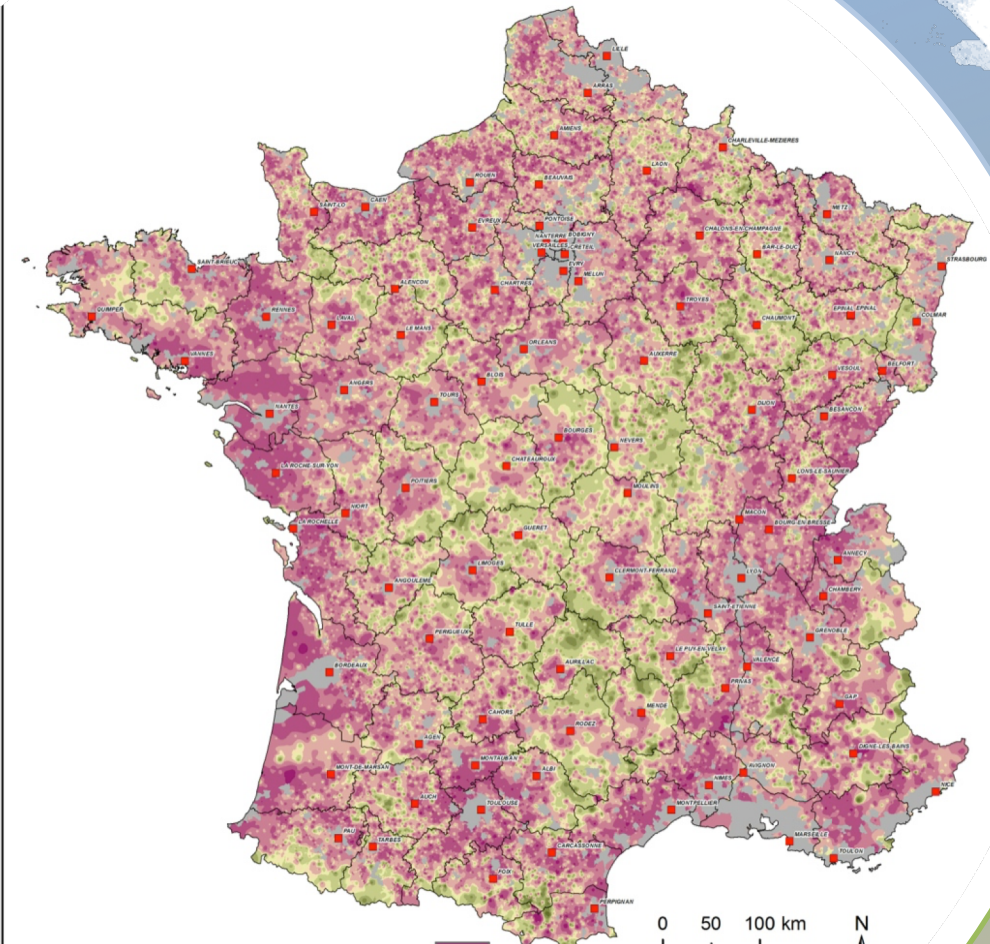
	Superficie (en %)	Population 2015 (en %)	Nombre d'emplois au LT 2015 (en %)
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	10	65	77
Zones peu denses	56	31	21
Zones très peu denses	34	4	2
Zones peu denses et très peu denses	90	35	21

Des marges d'attractivité à retrouver !

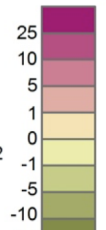
	Evolution de la population (1999-2010) en % par an	Evolution de la population (2010-2015) en % par an	Evolution liée au solde migratoire (1999-2010) en % par an	Evolution liée au solde migratoire (2010-2015) en % par an
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	0,5	0,5	- 0,1	-0,1
Zones peu denses	1,1	0,6	1	0,5
Zones très peu denses	0,7	0,1	0,8	0,1
Zones peu denses et très peu denses	1,1	0,6	1	0,4

Enjeu clé de l'attractivité : La démographie du territoire est directement tributaire de l'attractivité qu'il exerce sur l'extérieur

Les dynamiques démographiques



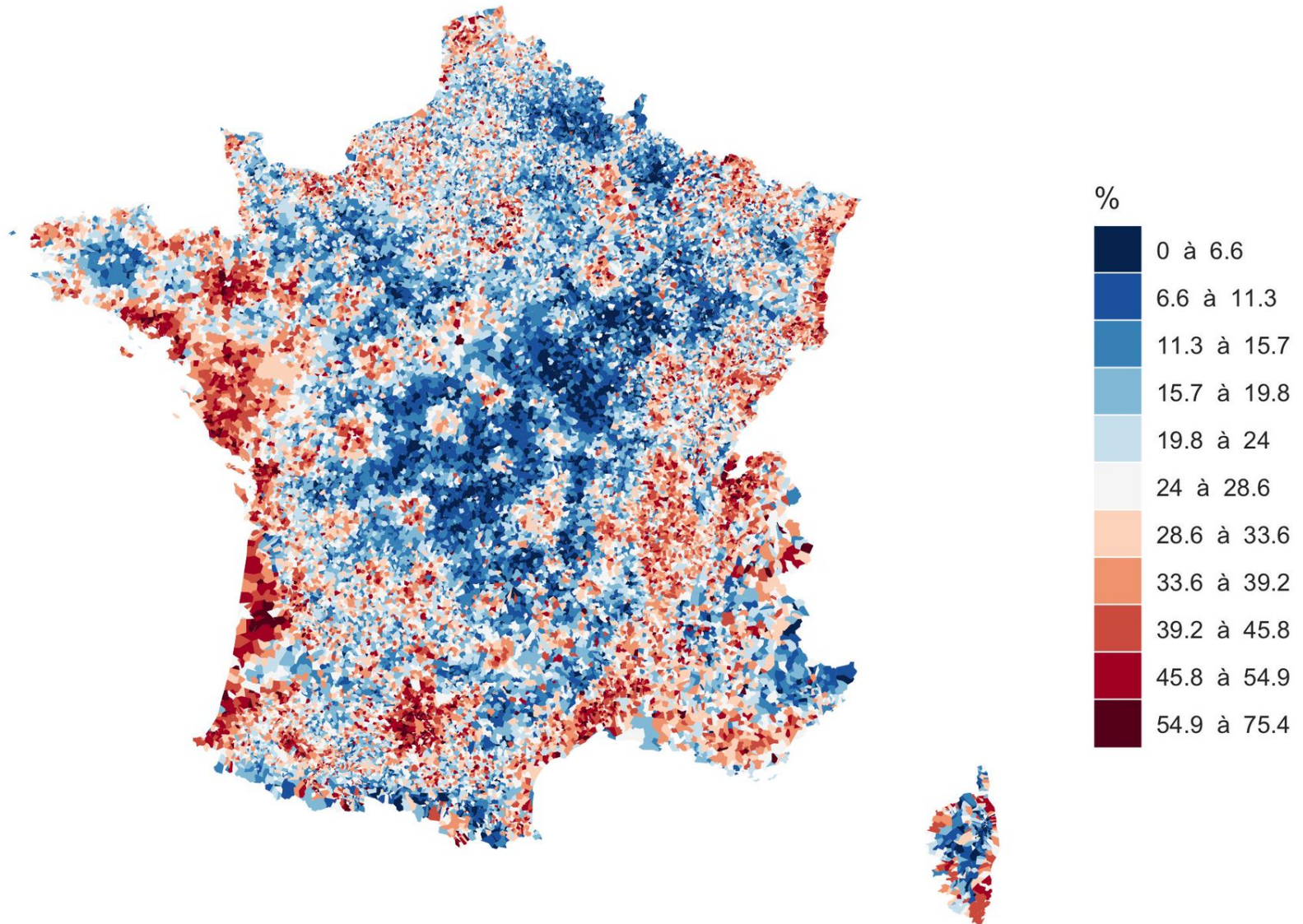
Evolution de la population entre 2007 et 2012 hors zone de forte densité (en %) :



■ Espace à forte densité

Proportion des logements construits après 1990

Périurbain, Nantes et Rennes, Toulouse et la Côte Ouest



La diversification des catégories sociales

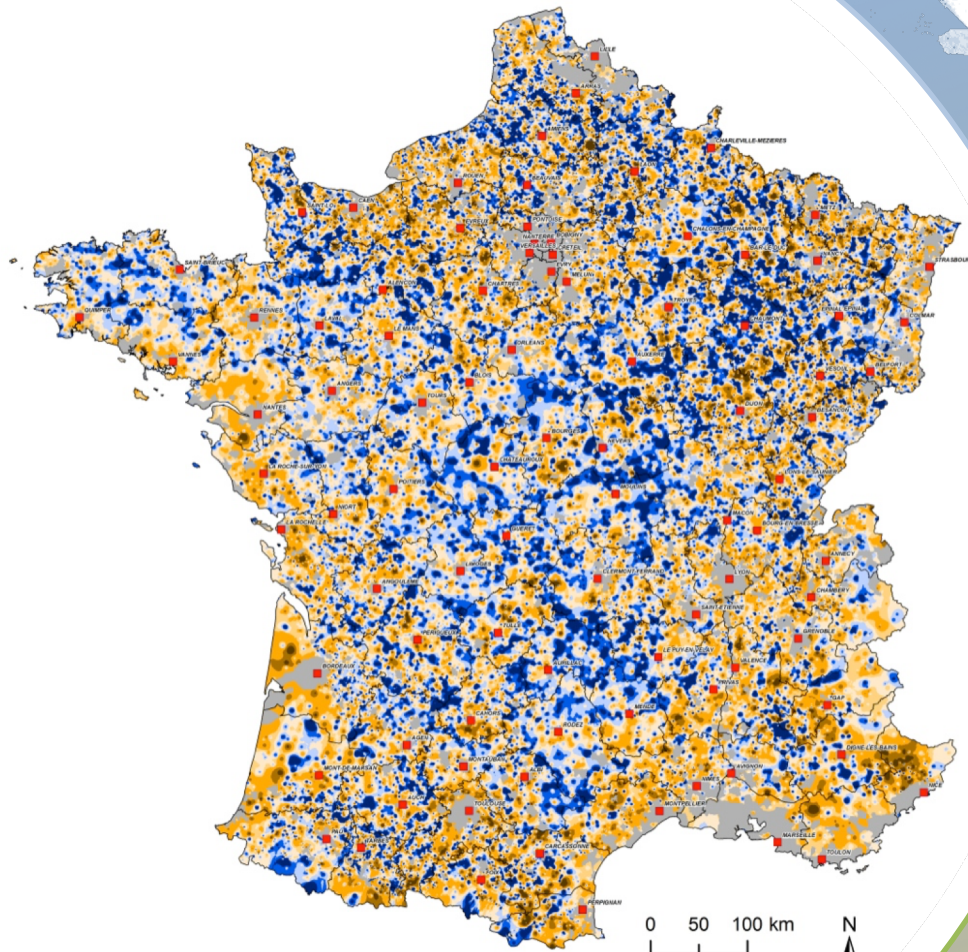
- Population rurale plus âgée et moins qualifiée ; départ des jeunes actifs ; CSP surreprésentés = ouvriers, employés / classes populaires (en hausse)
- Mais rural attire familles avec enfants ; augmentation de la part des bacheliers et des diplômés du supérieur
- Départ des jeunes actifs, ralentissement des arrivées depuis la crise de 2008 mais déficit des villes en familles avec enfants augmente le poids de la population âgées dans l'urbain plus que dans les espaces périurbains et même ruraux
- « Désir de campagne » toujours fort, rapport à l'isolement, à la rupture, à l'environnement (l'espérance de vie des habitants des métropoles est réduite de six mois en moyenne (– 7,5 mois à Marseille, – 3,6 mois à Toulouse, etc.)
- Apport de populations en situation **précaire**, mixité, turn-over mais aussi arrivées de cadres et professions intermédiaires (**embourgeoisement**) : accroissement supérieur à l'urbain dense : risque de fragmentation

Des bases pour l'emploi ?

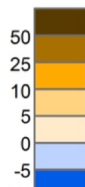
	Evolution de l'emploi au lieu de résidence (1999-2010) en % par an	Evolution de l'emploi au lieu de résidence (2010-2015) en % par an
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	1,3	- 0,1
Zones peu denses	1	0,1
Zones très peu denses	1,1	-0,3
Zones peu denses et très peu denses	-0,3	0

- Recul de l'emploi agricole (10 % sur département) **mais rôle clé/vital** de la sphère agricole **dans le rural très peu dense (30 % des emplois)**
- Crise et ancrage des industries : l'industrie concerne 17-18 % de l'emploi + poids important de la construction (10 %)
=> **déconcentration/adaptation d'activités vers le rural accessible**
- **Tertiarisation progressive de l'emploi (65 % dans le rural peu dense ; 49 % dans le très peu dense)** dans une économie de plus en plus orientée vers les services à la personne => importance des aménités rurales, **enjeux sur l'offre de services**

Les dynamiques de l'emploi



Evolution du nombre d'emplois au lieu de travail entre 2007 et 2012
dans zone de forte densité (en %) :



■ Espace à forte densité

Les enjeux complexes sur les services

- Faible niveau d'équipement moyen en services publics et au public, dans les espaces très peu denses, notamment sur les commerces et la santé
- Mais, a contrario, pas de recul généralisé des services publics depuis les années 1990 – même si contraste avec la croissance de la période antérieure
- Dynamiques très différenciées selon les types de services et selon les types de territoires ruraux :
 - évolution plutôt positive pour la santé en lien avec le vieillissement des campagne, le déploiement d'une économie présentielle et les efforts de structuration de l'offre de santé sur les petits pôles, même si les tensions sur certains métiers sont réelles (médecins généralistes) ;
 - évolutions au contraire défavorables sur les commerces et surtout sur l'éducation (entre 1980 et 2013, 7 400 communes ont perdu leur école et entre 2007 et 2016 en nombre d'équipements d'enseignement, le recul du nombre d'équipement atteint - 3 % sur le rural peu dense, et - 14 % sur le très peu dense).
- Comment la mobilité peut-elle être prise en compte, à quelle échelle et en fonction de quels services ?
- Face au retrait de l'État ou de l'initiative privée pour tel ou tel service, nouveau rôle des acteurs locaux : ex. mouvement des « conciergeries » rurales.

1

Des communes **rurales doublement enclavées**

8 Mbits/s

Débit minimum
pour un accès fluide**Zones où l'accès
aux services numériques
est difficile**Zones « grises » de l'Internet
fixe au 2^e trimestre 2017

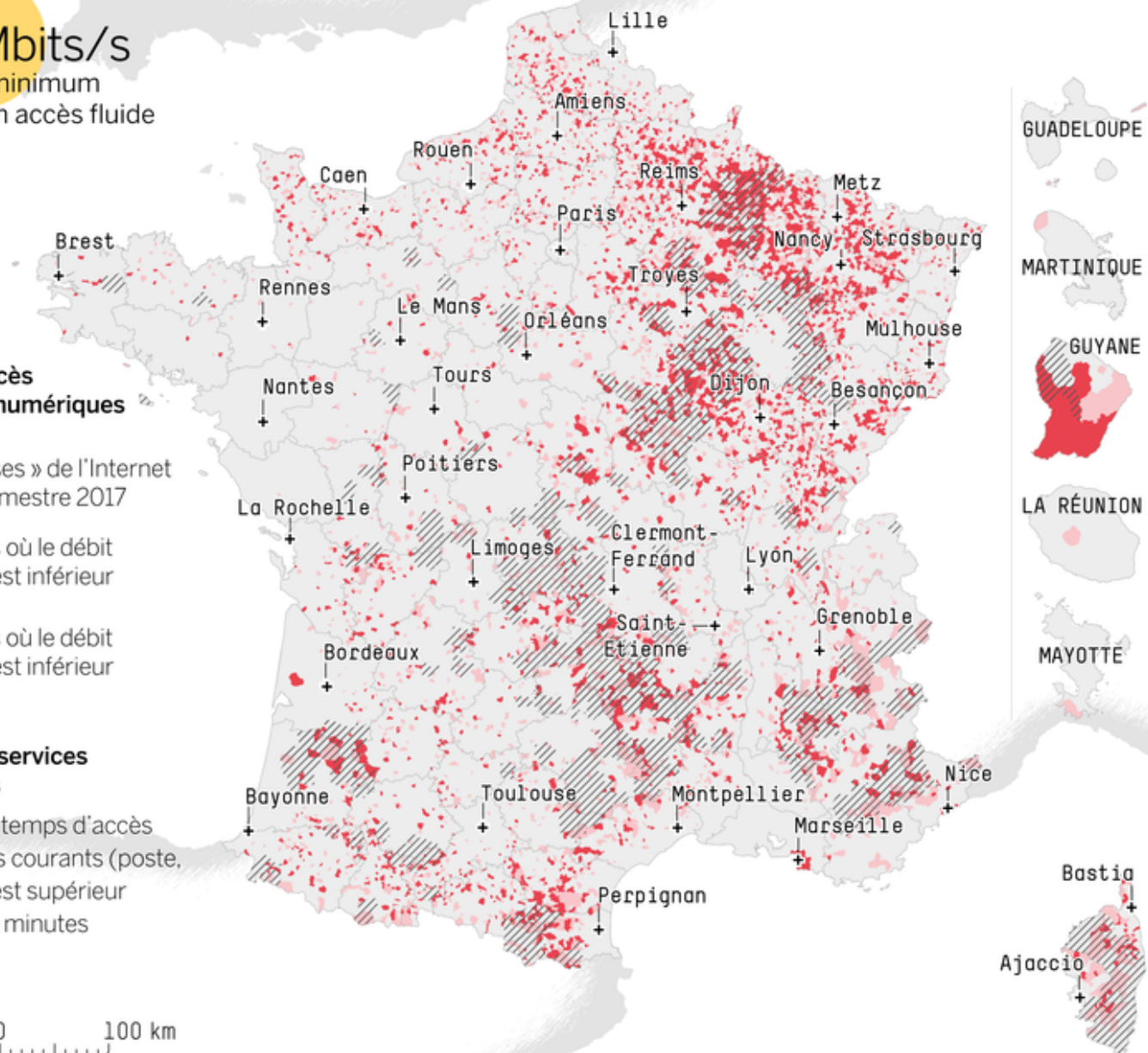
- Communes où le débit maximum est inférieur à 3 Mbit/s
- Communes où le débit maximum est inférieur à 8 Mbit/s

**Zones où les services
sont éloignés**

- Zones où le temps d'accès aux services courants (poste, banque...) est supérieur à vingt-cinq minutes

0 100 km

Les territoires d'outre-mer ne sont pas à l'échelle.



GUADELOUPE

MARTINIQUE

GUYANE

LA RÉUNION

MAYOTTE

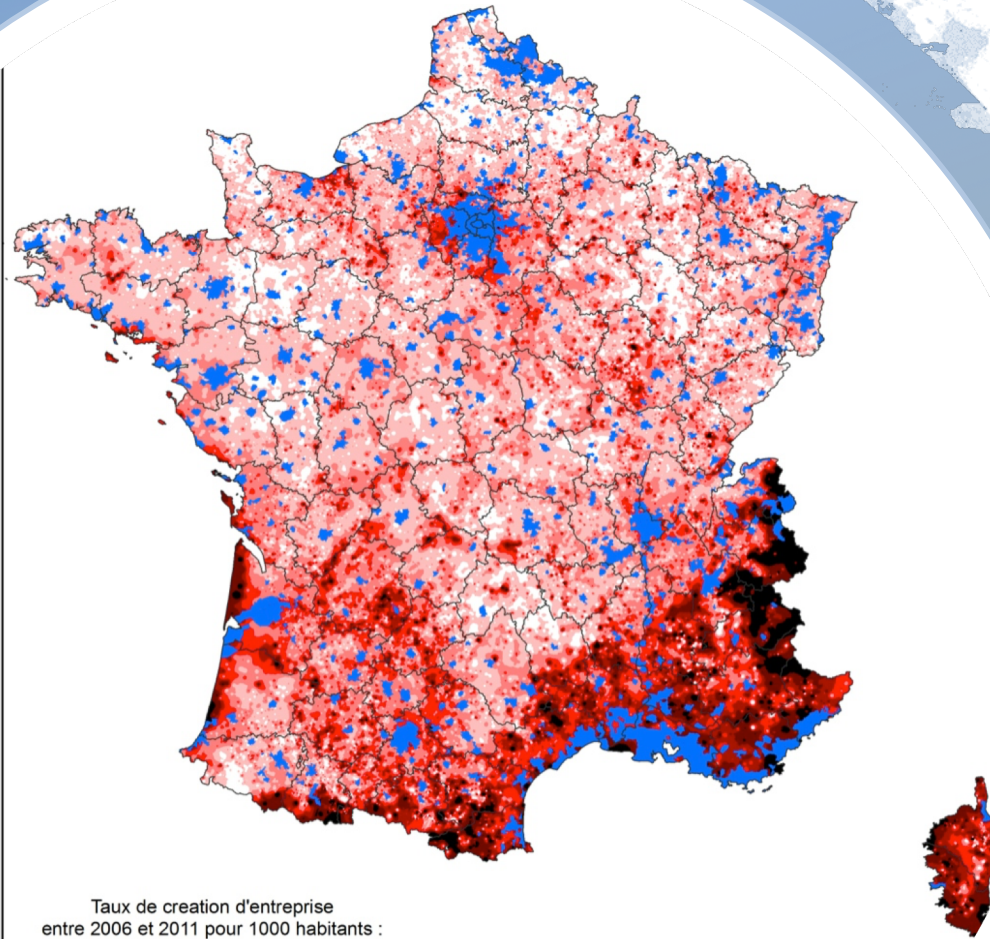
Une hybridation des leviers de développement favorable aux territoires intermédiaires

- Les écosystèmes avec les infrastructures :
 - « Le soft attire le hard » : La qualité de vie, les services aux publics, la taille des logements, la qualité des écoles, la qualité de la vie associative,... vont permettre l'installation des ménages puis des entreprises
 - Les équipements de mobilité (numérique, transport physique) sont essentiels
- L'économie résidentielle et des temps libres avec l'économie de la production :
 - L'atout des systèmes productivo-résidentiels
 - Le tourisme est incontournable pour une image positive et attractive ainsi que pour offrir une qualité d'occupation du temps libre
- Les effets de connexion avec les effets d'agglomération :
 - Logistique, recyclage
 - Métiers permettant de télé-travailler (conseils, conception, édition, graphismes, numérique ...)
 - Production d'énergie (notamment renouvelable)
- L'avantage différenciatif avec l'avantage comparatif
 - L'attention des consommateurs pour la qualité territoriale des produits ; AOC-AOP, IGP, marques, made in « ici », ...
 - SCIC, ESS ancrée...
 - Artisanats d'art, industries du luxe

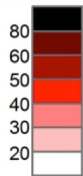
Une évolution des leviers de développement favorable aux territoires intermédiaires

- Les zones intermédiaires ont des marges de croissance économique (surtout si investissement en capital humain (cf. formation) par rapport au capital financier ou technologique
- Une économie à base productive en complémentarité de l'économie résidentielle ; les perspectives passent donc par le renouvellement de l'économie productive en investissant dans le développement de secteurs à plus forte valeur ajoutée.
- Développement croissant des pratiques d'innovation territoriale (circuits courts, rôle de la dimension sociale et transition énergétique, développement ESS, levées de financements communs...)
- Soutenir les espaces de rencontre permettant de maintenir et de créer du lien entre les acteurs de l'économie productive et de l'économie résidentielle
- Des réseaux/nouvelles alliances émergent : rural-urbain, mutation numérique et énergétique

Les dynamiques entrepreneuriales



Taux de creation d'entreprise
entre 2006 et 2011 pour 1000 habitants :



Zones à fortes et moyennes
densités de population :



0 50 100 km

E. Langlois CERAMAC

Les nouveaux habitants

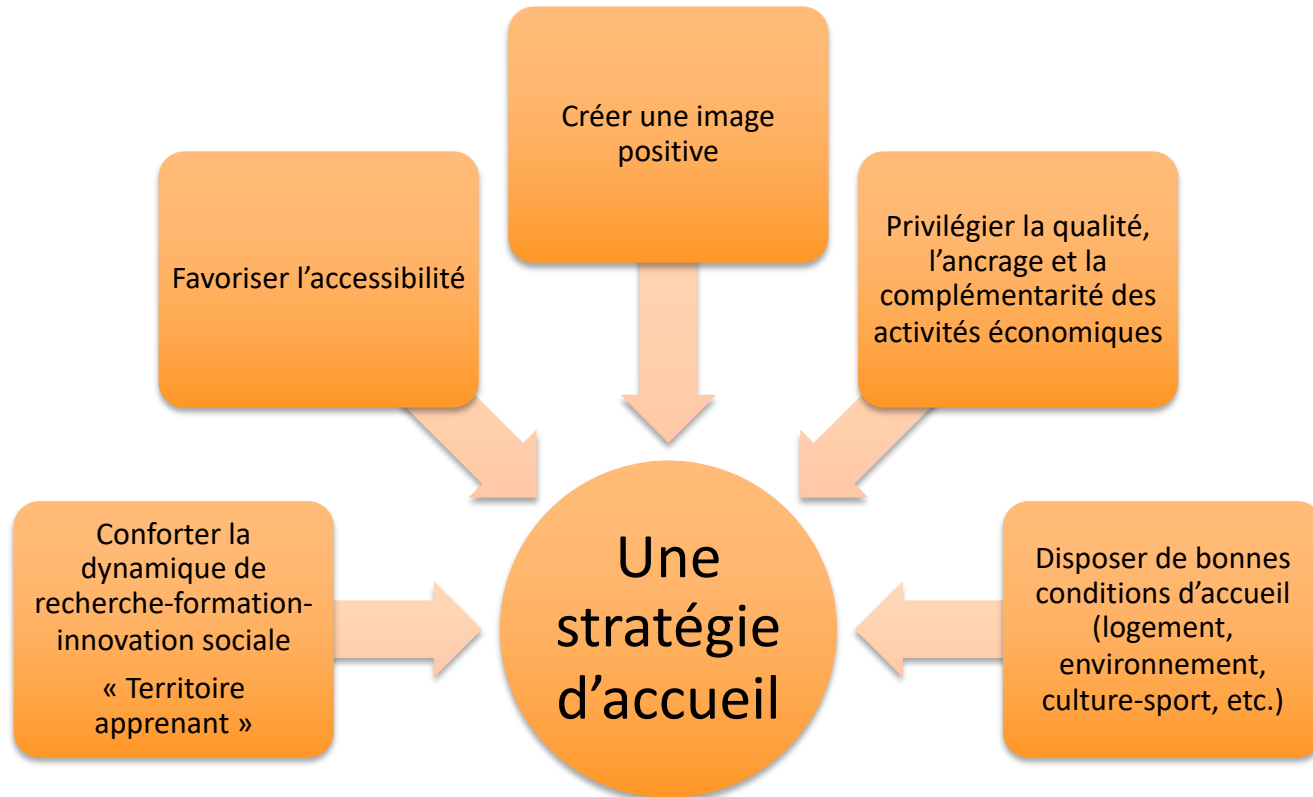
Quatre grands « idéaux-types » :

- « **territoire-mémoire** » : retour au « pays » au moment de la retraite ; présence d'une résidence secondaire ou d'un bien familial hérité ou fréquentation ancienne d'un lieu de villégiature ; intégration plus rapide, participation à la vie locale
- « **territoire-refuge** » : continuité d'une vieille terre d'accueil. Personnes en situation précaire ou avec de nouvelles façons de vivre ; trajectoire maîtrisée correspondant à un simple désir de fuite de la ville pour vivre « sa précarité au vert » ou logique « subie ». Place des réseaux alternatifs
- « **territoire pionnier** » : migrants actifs (fonctionnaires, cadres, chefs d'entreprise, ouvriers...) avec des classes d'âge relativement jeunes. Désir d'aménités rurales, création/auto-entrepreneurs ou reprise d'une petite entreprise
- « **territoire arrière-pays** » : vastes aires périurbaines, avec une grande diversité ; « double-résidence » parfois

2. DES DEFIS COLLECTIFS

- L'opposition entre métropoles, agglomérations urbaines et zones rurales est stérile car les dynamiques actuelles montrent surtout l'importance de la relation entre les espaces, les logiques de réseaux et d'interdépendances
- Les zones rurales constituent un « espace-atout » à condition d'accompagner leur développement et de gérer durablement leur croissance (gestion du foncier ou des mobilités ; ingénierie de projets et investissements ; choix de gouvernance)
- Même si elles ne rassemblent que moins de 4 % de la population, les zones de très faible densité, couvent 35 % de l'espace ; des dynamiques contrastées (attractivité migratoire mais pertes d'actifs depuis 2008) => des modèles différents d'accompagnement et de soutien

1. Enjeu d'image et d'accueil : promouvoir une vision positive sans négliger les fragilités/besoins des ruralités aux « potentiels oubliés ».



2. Enjeu d'interterritorialité : opposition entre territoires contre-productive (ampleur des interdépendances).

⇒ Identifier les complémentarités et mieux les accompagner

⇒ Valoriser le maillage des bourgs, villes petites et moyennes

⇒ Dialogue renouvelé sur des schémas communs, sur des pactes stratégiques, de **nouvelles formes de gouvernance**

3. Enjeu de l'ingénierie : pas seulement une expertise/un contrôle mais une nouvelle forme de co-construction/ de réponse aux besoins / aux usagers (dans leur diversité)

⇒ une ingénierie décloisonnée, à la fois publique et privée, **interterritoriale**, technico-financière **mais aussi d'animation et innovante**

- Le temps long : processus qui nécessitent du temps ou s'appuient sur des antériorités (confiance mutuelle, connaissance fine du champ de compétence et de l'implication de chacun des acteurs)
- La qualité de l'implication des personnes qui portent le projet
- Le rôle structurant de l'action publique
- Des projets qui collent à l'ADN du territoire
- Un partage clair des objectifs, des moyens et des responsabilités entre les acteurs impliqués
- L'innovation collective : la plus-value d'une démarche d'innovation
- La mise en place d'un suivi et d'une évaluation formalisés

4. Faciliter la « mise en réseau » : les besoins concernent à la fois, la **connexion des acteurs, l'accessibilité et la proximité**
⇒ soutenir les espaces de rencontres et d'échanges entre acteurs de l'économie productive, résidentielle et sociale et solidaire

Conclusion

- Des territoires hybrides : lieux et liens
- Des territorialités en émergence, entre ancrage et mobilité, via des réseaux de plus en plus territorialisés
- Des réponses nouvelles à d'anciennes fragilités rurales :
 - ✓ Situation périphérique : proximité socio-culturelle et organisationnelle
 - ✓ Faibles ressources : capacité des « nouveaux habitants » à construire des ressources territoriales
- Dans un monde urbain, taille/localisation de la commune rurale compte moins que son appartenance à une communauté élargie, intégrant réseaux sociaux et ville => modèle post-crise ?